

SAINT VALENTIN

Qui était Valentinus ?

On n'est pas très sûr. Au moins trois saints du même nom.

En latin le nom est dérivé de *valens*, vigoureux, plein de force, et le nom connut une assez grande popularité vers la fin de l'antiquité.

Notre Valentin était peut-être un prêtre romain qui en 270 (à moins que ce ne fût en 269 ou n 273) reçut la visite d'un officier envoyé par l'empereur venu lui demande d'abjurer sa foi. Eloquent sans doute, et persuasif, Valentin finit par convertir l'officier.

L'empereur, Dioclétien, prit la chose plutôt mal car il fit emprisonner, bastonner puis exécuter Valentin.

C'est le pape Gélase 1^o qui fixa la célébration de Saint Valentin le 14 février, mais, en 1969, après l'épuration du calendrier de l'Eglise catholique la Saint Valentin cessa d'être une fête officielle.

Le prénom « Valentin » est très peu répandu aujourd'hui pas plus que son féminin « Valentine » qui évoque plutôt une marque de peinture industrielle qu'un prénom ! Il y a tout de même eu un pape, Valentin en 827.

Il ne figure pas dans les 100 prénoms les plus courants en Europe occidentale, mais est assez répandu en Russie.

Parmi les Valentins célèbres, on songe, en France surtout à Valentin Haüy, créateur de l'Institut national des jeunes aveugles, et aussi, dans un autre registre à Valentin le Désossé qui fit naguère les beaux jours du Moulin Rouge et fut immortalisé (avec la Goulue) par Toulouse Lautrec.

Noms de Lieux : A côté des innombrables Saint Martin, St Jean ou St Paul, Valentin fait piètre figure avec un seul Saint Valentin dans l'Indre et une « Valentine » et aussi « la Valentine ».

Nous connaissons tous près de Besançon la commune « Ecole Valentin » qui fut « Valentin » tout court avant la fusion avec la commune d' « Ecole » en 1973

Saint Valentin dans l'Indre s'intitule « village des amoureux » et organise séjours et soirées de fêtes pour les couples.

Les amoureux de la Saint Valentin

Le jour de la Saint-Valentin, le 14 février, est considéré dans de nombreux pays comme la fête des amoureux. Les couples en profitent pour échanger des mots doux et des cadeaux comme preuves d'amour.

À l'origine fête de l'Eglise catholique, le jour de la Saint-Valentin n'aurait pas été associé avec l'amour romantique avant le haut Moyen Âge. La fête est maintenant associée plus étroitement à l'échange mutuel de « billets doux » ou de valentins illustrés de symboles, tels qu'un cœur ou un cupidon ailé.

On raconte que Saint valentin lui-même aurait envoyé un billet à la fille de son geôlier, signé « votre Valentin », mais surtout la mi-février c'est l'époque où, l'a-t-on remarqué, les oiseaux commencent à se livrer à leurs ébats amoureux et à construire leurs nids !

À l'envoi de billets au XIXe siècle a donc succédé l'échange de cartes de vœux, surtout dans les pays anglo-saxons. Naïvement illustrées de symboles amoureux, des millions de ces cartes sont envoyées chaque année, et chez les jeunes adolescentes il est important, même vital d'en recevoir un grand nombre. Ces cartes doivent être anonymes, même s'il arrive qu'un détail dans la signature permette de savoir qui a écrit la carte ! Les filles malchanceuses, dit-on, s'en envoient à elles-mêmes et les brandissent fièrement sous le nez de leurs camarades !

Certaines de ces cartes prennent des dimensions démesurées jusqu'à être de la taille du (ou de la) destinataire. On peut même avoir recours aux services d'agences spécialisées qui envoient un ou plusieurs chanteurs donner la sérénade sinon sous le balcon, du moins à la porte de la belle ! Cette inflation dans ce qui est souvent considéré comme une commercialisation abusive de la fête donne lieu bien entendu à de vives protestations dans les pays anglo-saxons.

Deux événements du 14 février bien différents:

842 : Serment de Strasbourg entre Charles le Chauve et son frère Louis le Germanique (Partage du territoire). Événement linguistique : ce fut le premier document non écrit en latin, mais en langue romane – celle qui deviendra peu à peu le français.

En voici un extrait :

« Pro deo amur et pro christian poblo et nostro commun salvament, d'ist di in avant, in quant deus savir et podir me dunat, si salvarai eo cist meon fradre Karlo et in aiudha et in cadhuna cosa, si cum om per dreit son fradra salvar dist, in o quid il mi altresi fazet, et ab Ludher nul plaid nunquam prindrai, qui meon vol cist meon fradre Karle in damno sit » [« Pour l'amour de Dieu et pour le peuple chrétien et notre salut commun, à partir d'aujourd'hui, en tant que Dieu me donnera savoir et pouvoir, je secourrai ce mien frère Charles par mon aide et en toute chose, comme on doit secourir son frère, selon l'équité, à condition qu'il fasse de même pour moi, et je ne tiendrai jamais avec Lothaire aucun plaid qui, de ma volonté, puisse être dommageable à mon frère Charles. »]

1929 : C'est le célèbre « massacre de la Saint Valentin » à Chicago, où sept gangsters rivaux de la bande d'Al Capone sont abattus dans un garage, comme nous l'avait si bien raconté Bernard Roussel il y a quelques années déjà. 2002^e massacre marque l'apogée et en même temps le début de la décroissance du gangstérisme qui avait rendu tristement célèbre la ville de Chicago.

Pour illustrer son propos le conférencier distribue quelques échantillons de cartes de la Saint Valentin. Comme en plus 2008 est une année bissextile et qu'il est de tradition que ces années là, ce soient les dames qui fassent la cour aux messieurs, ce sont les dames qui reçoivent les cartes qu'elles remettront, sinon à l'élú de leur cœur, du moins à leur voisin de table !

